

LA DIASPORA CONGOLAISE RÉPONSE HUMANITAIRE

SEPTEMBRE 2025

En janvier 2025, la milice M23 a pris le contrôle de Goma, exacerbant un conflit de longue date dans l'est de la RDC. En juin 2025, plus de 3,8 millions de personnes avaient été déplacées dans le Nord et le Sud-Kivu, aggravant l'une des crises humanitaires les plus graves au monde. L'effondrement des services de santé, les perturbations répétées de l'acheminement de l'aide et les coupes sombres dans le financement international - notamment les réductions importantes de la part des États-Unis - ont laissé des lacunes critiques, même si le cessez-le-feu négocié par les États-Unis et le Qatar en juillet 2025 a offert un répit temporaire.

Afin de mieux comprendre l'engagement de la diaspora dans les Kivus, le DEMAC a mené un exercice de cartographie entre janvier et juillet 2025, couvrant 53 organisations de la diaspora congolaise (OD). L'étude a combiné des recherches open source, une brève enquête quantitative auprès de 13 OD et 47 entretiens avec des acteurs de la diaspora, locaux et internationaux. Son objectif était de recenser l'éventail des activités menées par les organisations de la diaspora congolaise et leurs contributions à l'aide humanitaire.

CARTOGRAPHIE DES ORGANISATIONS DE LA DIASPORA



ÉTUDES DE CAS

Diaspora Médicale Plus (Europe et Amérique du Nord)

Fondée par des professionnels de santé congolais pendant la pandémie de COVID-19, DMP s'est enregistrée en 2021 et dispose d'un bureau à Bukavu. Elle collabore avec les autorités sanitaires pour gérer des cliniques mobiles, livrer des fournitures médicales et dispenser des formations, en intégrant son travail dans les plans de santé publique du Sud-Kivu.

SOLIPARA (Europe)

Né de l'entraide soutenue par la diaspora pendant la pandémie, SOLIPARA a été organisé par le biais des nyumba kumi, des groupes de quartier composés de dix ménages et dirigés par des leaders locaux. Il a financé des microcrédits communautaires et l'accès aux soins de santé avec le soutien des Congolais de l'étranger et évolue aujourd'hui vers une organisation officielle visant à soutenir les moyens de subsistance locaux.

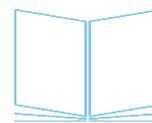
Collectif de la diaspora congolaise à Bruxelles (Belgique)

Fondé en 2024, le Collectif à Bruxelles a mobilisé plus de 40 tonnes d'aide humanitaire. Il travaille en partenariat avec des institutions belges et congolaises pour assurer le transport militaire et avec des acteurs locaux pour acheminer l'aide aux familles déplacées dans le Nord et le Sud-Kivu.

PRINCIPAUX SECTEURS D'INTERVENTION



SANTÉ



ÉDUCATION



PLAIDOYER



URGENCE

RÉPONSE DE LA DIASPORA CONGOLAISE DANS LE NORD ET LE SUD-KIVU

JANVIER 2025 - JUILLET 2025

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- Elles se concentrent principalement sur la santé, l'éducation, l'aide humanitaire et la défense des droits, principalement par le biais de réseaux informels. Peu d'organisations de la diaspora forment des partenariats plus larges, rejoignent rarement des plateformes de coordination et seules quelques-unes collaborent officiellement avec des projets gouvernementaux.

- Les organisations de la diaspora congolaise s'enregistrent de différentes manières, ce qui crée une ambiguïté juridique au niveau local. À l'étranger, leur statut informel limite leur accès au financement et aux partenariats officiels.

- Les groupes de la diaspora sont principalement financés par le biais d'événements communautaires, de groupes religieux et de campagnes en ligne, les transferts d'argent par téléphone portable permettant rapidité et flexibilité, mais soulevant des inquiétudes quant à la transparence, la sécurité et la durabilité.

- Ces organisations sont fiables, axées sur la communauté et réactives, mais leur travail est informel, difficile à développer et dépendant des réseaux sociaux. Le suivi limité, la faiblesse des projets en cours et la prudence dans les relations avec les autorités limitent leur impact à long terme.

«La plupart de nos projets sont basés sur des besoins urgents. Lorsque nous recevons une demande d'aide, nous agissons. Il peut s'agir d'une famille qui a besoin d'un abri ou d'une femme qui a besoin d'une opération chirurgicale d'urgence... Notre modèle est axé sur l'humain avant tout.» - Membre d'une organisation de la diaspora

RECOMMANDATIONS

1. Pour les organisations de la diaspora: passer d'une aide réactive à un investissement à long terme, renforcer le suivi et l'évaluation des besoins, collaborer par le biais de plateformes factières, créer des réseaux collectifs pour le plaidoyer et le financement, et mettre en avant les partenariats fructueux afin de renforcer la crédibilité et l'impact.
2. Pour les organisations locales de la société civile: établir des partenariats à long terme avec les acteurs de la diaspora, canaliser le soutien vers le renforcement des capacités, s'engager par le biais de réseaux pour parler d'une seule voix, et mettre en avant les collaborations fructueuses afin de renforcer la confiance et la reproduction.
3. Pour les autorités locales: favoriser le dialogue avec les groupes de la diaspora, harmoniser les services par le biais d'accords formels, assouplir les réglementations relatives aux expéditions humanitaires, reconnaître les OSC dirigées par la diaspora par des politiques de soutien et transposer les enseignements tirés au niveau local à l'échelle nationale.
4. Pour les acteurs humanitaires institutionnels: cartographier en toute sécurité les activités de la diaspora, fournir des orientations claires en matière d'engagement, concevoir des modèles de financement flexibles, soutenir la mise en œuvre des politiques, renforcer les capacités de reporting et promouvoir la programmation conjointe avec les acteurs locaux de la société civile.

EMPLACEMENT DES ORGANISATIONS DE LA DIASPORA CARTOGRAPHIÉ

